Histoire de la ville de Brétignolles-sur-Mer des origines à nos jours...

De Brétignolles à Brétignolles-sur-Mer





A l'origine la commune se nommait "Brétignolles". A partir du 23 Juillet 1919, la ville prend officiellement le nom de "Brétignolles-sur-Mer". Selon la légende, la commune doit son nom à un capitaine de vaisseau appelé « Brétignolus » qui aurait fondé la ville après avoir mouillé sa flotte dans le golfe des Olonnes et établi son camp sur le territoire brétignollais au IV^e siècle.

Le Brétignolles historique fait partie du Pays de Brem, limité au Sud par le Havre de la Gachère et les marais, et au Nord par les îles de Riez et de Monts. Il forme, à l'époque, le golfe des Olonnes.On y retrouve l'existence d'un port qui aurait armé des bâtiments pour la pêche à la baleine.

Les traces d'un habitat préhistorique

La commune recèle sur son territoire les traces d'une vie et d'un habitat préhistoriques avec la découverte de poteries, silex et mégalithes érigés il y a plus de 5 000 ans. Sur la plage de la Parée, les champs de tourbes où l'on reconnait les troncs et les racines d'arbres très anciens, sont les témoins d'une ancienne forêt engloutie par la mer.

Les Brétignollais sujets anglais

Les Celtes et Pictons ont colonisé le territoire Brétignollais au début de notre ère, avant l'arrivée des Romains et des pirates Normands au 9^e siècle et des Anglais en 1154. En effet, par le mariage d'Aliénor d'Aquitaine et du roi d'Angleterre, la province du Poitou devient anglaise et les Brétignollais sujets du roi d'Angleterre. Chassés sous le règne de Saint-Louis, les Anglais revinrent néanmoins avec la guerre de Cent ans et, dès 1356, s'installent sur la côte brétignollaise jusqu'à la libération de la région par Jeanne-d'Arc et Charles VII.

La visite du roi de France

Au Moyen-âge, Brétignolles fait partie intégrante de la baronnie du Brandoise, communément appelée Pays de Brem, qui s'étend du Jaunay à l'Auzance.

Vers 1450, la famille Mauclère, ancienne chevalerie, édifie un manoir qui aujourd'hui constitue l'élément historique de l'actuel château de Beaumarchais. En 1552, le domaine est acquis par un armateur, Robert Bouhier de l'Ecluse qui s'était enrichi grâce au commerce de la mer. Son fils, Vincent Bouhier de l'Ecluse hérite. Il fait agrandir le château de Beaumarchais en y ajoutant des ailes.

Henri IV, son ami, devenu roi de France y séjourna avec sa suite. Une chambre du château porte encore aujourd'hui son nom. Durant le séjour du roi, Vincent Bouhier de l'Ecluse organisa une chasse durant laquelle il fit lui fit découvrir à Henri IV un vin de son cru. Le roi de France le but d'un trait, en s'exclamant : "Excellent breuvage, vos fiefs sont dignes d'être connus, je reviendrai..." Un compliment royal qui aurait contribué à la renommée des vins de Brétignolles et du Pays de Brem.



Brétignolles aux XIXe et XXe siècles

Au XIX^e, la population de la commune se compose presque exclusivement d'agriculteurs et de quelques artisans ruraux. Au début XX^e siècle, quelques jeunes hommes de Brétignolles, ayant accompli leur service militaire dans la marine, se lancent dans la pêche côtière avec de petits

bateaux. À cette époque, la crevette rose est abondante sur le littoral vendéen. La flottille de Brétignolles compte jusqu'à une quinzaine de bateaux. Deux lieux "d'accostement" existent alors : l'un à la Parée, l'autre à la Sauzaie.

En 1854, Brétignolles réduit son territoire au Nord, en remettant gracieusement trois kilomètres de côte, à la ville de Saint Gilles afin de lui permettre d'avoir une façade sur la mer et de devenir une station balnéaire.

En 1929, le profil de la population change peu, même si, aux agriculteurs s'ajoutent désormais les ouvriers. En effet, des chantiers se sont installés dans le bâtiment et aux carrières d'extraction de pierre à Brem et au Brethomé.

Malgré l'arrivée de cette nouvelle population dans le courant XX^e, le Brétignolles d'après-guerre reste cependant très rural. La commune a subi l'Occupation et tout est à refaire. Dès 1945, quelques brétignollais se lancent dans la culture du tabac. Un an plus tard, la commune recense plus de 120 planteurs. Un syndicat est constitué. C'est le début d'une petite prospérité pour la ville.

Dans les années 50, le tourisme commence à peine à se développer sur la côte brétignollaise. Il faudra notamment attendre la réalisation de la route de la Corniche en 1960 pour, qu'en quelques années, plus d'une centaine de résidences secondaires ne voient le jour...Le tourisme à Brétignolles est lancé.